

← Cathédre, Guillaume Bardet,
cathédrale Notre-Dame, Paris.

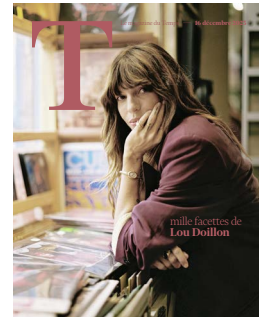
Et le design créa Dieu

Spiritualité rime souvent avec sobriété. Cela n'empêche pas les différents cultes de solliciter des **architectes et designers** de renom afin de repenser certains objets et lieux liturgiques

par **Lisa Agostini**

Compagnes de toujours des arts décoratifs, les instances religieuses font de plus en plus appel aux designers et architectes pour scénariser leurs rites. Tout en sobriété la plupart du temps, afin de ne pas voler la vedette aux édifices vieux de quelques siècles, la ligne adoptée n'en est pas moins contemporaine et audacieuse. Ces créatifs renouent ainsi avec la mission du design, offrant aussi bien des solutions ingénieuses pour soulager le personnel que pour résoudre des problèmes liés à la sécurité ou à

l'entretien des lieux de prière. En phase avec les urgences de notre époque, dont les questions environnementales notamment, ils n'hésitent pas à repenser la conception traditionnelle pour développer des monuments religieux zéro carbone. Cet univers inspire également des jeunes créateurs, qui abordent certains mythes et liturgies par l'intermédiaire d'objets séculiers réinventés. Finalement, d'autres ne tremblent pas à l'idée de revisiter cette imagerie et cette esthétique singulières, à mi-chemin entre fascination et irrévérence. →



humaniTés — Design

Mobilier liturgique

Guillaume Bardet

Chaise

Ionna Vautrin

Cathédrale Notre-Dame de Paris

Le 15 avril 2019, un incendie ravage Notre-Dame de Paris. Le feu endommage aussi son autel de laiton, réalisé en 1989 par le sculpteur Jean Touret. A cette figure de l'art religieux de l'après-guerre succède Guillaume Bardet. Le designer français a été choisi par Monseigneur Laurent Ulrich, archevêque de Paris, pour donner naissance à un ensemble de mobilier, relevant de la «noble simplicité» voulue par le prélat. Un choix qui fait suite à une longue consultation, durant laquelle archevêque et comité artistique ont épluché 69 candidatures. Aux côtés du baptistère, de l'autel majeur, de l'ambon et du tabernacle, épurés et contemporains, figureront 1500 chaises en bois, signées par la designer française Ionna Vautrin. Elles ont été sélectionnées car elles sont suffisamment «silencieuses» pour laisser la primauté aux meubles liturgiques.

Banc

Constance Guisset

Eglise Saint-Eustache, Paris

A quelques minutes de marche de l'île de la Cité, à Paris, les curieux peuvent découvrir les nouveaux bancs de l'église Saint-Eustache, conçus par la designer française Constance Guisset. Encore une fois, dépouillement et modernité font bon ménage dans ce type d'exercice, comme le prouvent ces assises ingénieuses en hêtre. Dressés sur leurs pieds en compas, les bancs se démarquent grâce à leur légèreté, leur facilité à s'empiler, mais aussi et surtout leurs dossiers réversibles, offrant la possibilité aux fidèles de s'y asseoir, d'un côté comme de l'autre. A l'occasion d'un concert d'orgue, opposé au chœur, il n'est ainsi plus nécessaire de tourner les chaises, il suffit de basculer simplement leur dossier. Un mécanisme astucieux qui figurait dans le cahier des charges du projet, permettant au personnel de réorganiser l'espace sans effort.

Mobilier liturgique

Ronan Bouroullec

Chapelle Saint-Michel de Brasparts, France

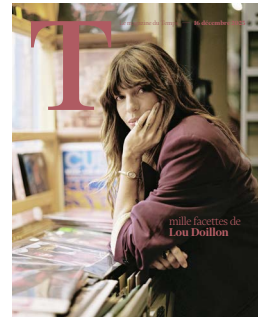
La notion de sobriété se retrouve particulièrement présente dans la chapelle Saint-Michel de Brasparts en Bretagne, grâce à un mobilier liturgique pensé par Ronan Bouroullec, l'enfant du pays. Massif et faussement rudimentaire, il se compose d'un socle horizontal de granit type «nuit celtique de Huelgoat», sombre et constellé d'éclats blanc, dont l'extraction s'est faite à moins de 15 kilomètres des lieux. Sur cette pierre reposent l'autel, trois bougeoirs et une croix en fer forgé et martelé, le tout fiché dans la masse. Une console, équipée de 14 bougeoirs, et un miroir confectionné à Venise, répondant aux vitraux de la chapelle, viennent parachever ce haïku armoricain. La composition, qui peut être difficilement déplacée ou abîmée, permet à l'église d'être ouverte 24h/24, sans crainte d'un vol ou d'une dégradation.

Aménagement du chœur

Mathieu Lehanneur

Eglise Saint-Hilaire de Melle, France

Souhaitant amener sa touche personnelle, tout en évoquant l'immuabilité des lieux, Mathieu Lehanneur a offert à Saint-Hilaire de Melle un chœur à la silhouette furieusement contemporaine. L'idée principale de ce projet de marbre et d'albâtre repose sur un scénario inspiré par la topologie de l'endroit. Pour le designer, l'église donne «le sentiment d'être blottie dans son territoire, de faire corps avec la région». L'idée centrale était donc d'accrocher cette notion d'ancrage, en imaginant une présence minérale qui aurait pu être «antérieure à la construction de l'église». Le chœur comprend également un autel et un ambon en albâtre de couleur ambre, de la même tonalité que la pierre originelle de l'espace, et un baptistère creusé dans la masse, dont l'eau semble être celle de la rivière qui coule non loin.



PHOTOS: IONNA VAUTRIN, CLAIRE LAVABRE / STUDIO BOURGOLLEC, VINCENT LEROUX, MATHIEU LEHANEUR

- ↑ Chaise, Ionna Vautrin, Cathédrale Notre-Dame de Paris.
- ↗ Bougeoir et miroir, Ronan Bouroullec, chapelle Saint-Michel de Brasparts, France.
- ↑ Banc amovible, Constance Guisset, église Saint-Eustache, Paris.
- Aménagement du chœur, Mathieu Lehaneur, église Saint-Hilaire de Melle, France.